

ÉCONOMIE

Les artisans du bâtiment à la peine

AISNE Ils restent inquiets devant « une conjoncture économique difficile, malgré la reprise annoncée ».

Les éléments d'inquiétudes sont nombreux pour les artisans du bâtiment, en particulier ceux de l'Aisne réunis à Saint-Quentin sous la bannière de la Capeh. La remise en cause du gouvernement Macron du crédit d'impôt et de la TVA à taux réduit « aggraverait la situation ». La Capeh redoute, ni plus ni moins, « une réforme fiscale déletère » qui pourrait favoriser « l'émergence du travail dissimulé ».

LA « FIN PROGRAMMÉE » DU PICARDE PASS RENOVATION

Sur le plan « local », le syndicat professionnel des entreprises artisanales du bâtiment (Capeh) n'est pas tendre avec le Conseil régional des Hauts-de-France, à cause « de la fin programmée » du « Picardie pass rénovation », un dispositif d'aides pour des travaux.

« Les artisans axonnais regrettent un manque d'ambition, pour ne pas dire de courage, du Conseil régional des Hauts-de-France. »

La Capeh



Le président José Faucheux est inquiet pour sa filière. (Photo d'archives)

« La probable suppression de ce dispositif qui fonctionne si bien risque d'éroder la confiance fragile des artisans axonnais, lesquels regrettent un manque d'ambition, pour ne pas dire de courage, du Conseil régional des Hauts-de-France », écrit la Capeh dans son dernier communiqué. Le syndicat professionnel de l'Aisne tient un discours d'autant plus ferme que sa filière évolue dans un département plus rural que ses voisins, moins enclin à développer des chantiers et des travaux publics. Le Conseil départemental de l'Aisne se réunit à Laon lundi 25 juin et présentera deux plans d'investissements chiffrés à 12,5 M€ au total. Peut-être, rassurera-t-il les artisans du bâtiment ?

L'APPRENTISSAGE MENACÉ

Autre sujet d'inquiétude, la question de l'apprentissage. Un sujet crucial sur lequel la filière du bâtiment, là aussi, n'est pas vraiment rassurée. Le CFA du bâtiment dénombre « à peine » 400 apprentis fin 2017, soit « une perte de plus de 400 apprentis en dix ans », déplore-t-il. Le président José Fau-

cheux insiste sur sa détermination à préserver la qualité des formations enseignées au sein des CFA gérés par la profession « et à combattre toute tentative de rendre l'apprentissage inféodé à l'Éducation nationale ». C'est dit, mais, semble-t-il, ce n'est pas le chemin que souhaite prendre le gouvernement qui défend l'idée d'un rapprochement entre le monde du travail et le milieu scolaire.

LA CRISE ET LA MICRO-ENTREPRISE FUSTIGÉES

Le contexte décidément bien morose s'illustre enfin par une chute du nombre des adhérents à la Capeh. Trois raisons principales sont invoquées et en disent long sur la situation.

D'abord une érosion du nombre d'entreprises de droit commun inscrites au répertoire des métiers, qui est passé de plus de 2 800 entités dans l'Aisne en 2008 à environ 2 000, en 2018. « Cette chute brutale de près de 30 % en dix ans est le résultat de la crise économique conjuguée à la montée en

puissance du régime de la micro-entreprise », invoque le syndicat professionnel. Un tiers des indépendants actifs dans le secteur du bâtiment serait issu des auto-entrepreneurs.

Le deuxième phénomène de la chute des effectifs aurait une raison plus sociétale, l'arrivée d'une génération « d'artisans consommateurs dans une société kleenex » qui remplace progressivement des artisans fidèles partant progressivement à la retraite.

La dernière explication est liée « à l'instabilité de l'activité qui se poursuit en 2018 dans l'Aisne ». Elle se traduit par un déclin des investissements et par une montée en puissance du recrutement d'une main-d'œuvre plus flexible. « Le personnel intérimaire a augmenté de 20 % en un an, alors que le nombre de salariés embauchés dans les entreprises de l'Aisne a encore chuté de 2,8 %, constate la Capeh. Nous sommes descendus à un niveau inférieur à 6 500 salariés enregistrés auprès de la caisse de congés payés ». ■ N. I.

SANTÉ

Reblochon contaminé : des malades chez nous

HAUTS-DE-FRANCE Depuis plus d'un mois, de nombreux lots de fromages reblochon avaient été retirés de la grande distribution. En cause, l'hospitalisation de douze enfants qui en avaient consommé. Ces fromages avaient été contaminés par la bactérie E. coli. Elle vient d'être détectée dans deux élevages laitiers fournisseurs de la fromagerie Chabert en Haute-Savoie, d'où proviennent les reblochons. « Par mesure de précaution, un nouveau retrait-rappel est effectué ce jour par l'entreprise Chabert », explique le ministre de l'Agriculture, qui a annoncé, vendredi, conjointement avec la fromagerie, ces progrès dans l'enquête.

15 juin, date de la dernière mise à jour effectuée par Santé Publique France. Ce jour-là, l'Agence de surveillance sanitaire avait indiqué que la « même souche d'E. coli O26 » avait rendu malades douze enfants ayant tous consommé du reblochon, dont un qui a succombé, sans toutefois attribuer formellement le décès de cet enfant au fromage.

LE NOMBRE DE MALADES STABLE DEPUIS LA MI-JUIN

Si on n'a pas la localisation précise des enfants malades, cela va très au-delà de la région de production des fromages concernés. Selon Santé Publique France, la distribution des cas « est nationale » avec notamment des enfants malades dans les Hauts-de-France. ■

L'ACTUALITÉ EN FLASH

ABBEVILLE

Gérald Darmantin sera accueilli

par des manifestants

Le ministre de l'Action et des comptes publics, Gérald Darmantin, rencontrera des maires de la Somme lundi, à partir de 14 h 45, à Garopôle, à Abbeville. Le ministre parlera de finances locales aux élus. Le Parti communiste français, Picardie debout (le mouvement du député François Ruffin) et La France insoumise appellent à une manifestation devant Garopôle, pour dénoncer la politique gouvernementale « en faveur des plus riches », indiquent des affiches placardées cette semaine dans l'ouest de la Somme. Gérald Darmantin est arrivé dans la Somme dimanche. Il a tenu un séminaire, à Ault, avec les membres de son cabinet ministériel, pour préparer le budget 2019 et la loi de finances de la Sécurité sociale 2019.

TÉLÉVISION

Le Touquet en vitrine dans Midi en France

Il y a un mois, Midi en France installait son plateau en plein air au marché couvert du Touquet (Pas-de-Calais) pour enregistrer une série d'émissions qui seront diffusées cette semaine de lundi à vendredi. Vincent Ferniot, son animateur, a accueilli notamment Pepé Le Mat, la cuisinière de France Bleu Nord. William Elliot, le chef étoilé du Westminister, l'écrivain breton Yann Queffelec, l'auteur de polars Jacques Ravenne. L'émission de France 3 est ponctuée de reportages sur Le Touquet, la baie de Canche, Maréès, la citadelle de Montreuil... Midi en France, du lundi au vendredi à 11h30, sur France 3.

LAUCOURT

Encore un accident sur l'A1

La semaine dernière, trois accidents étaient déjà à déplorer aux abords de l'échangeur n°11, dans le même sens... Vers 16 heures hier, un nouvel accident s'est produit à quelques kilomètres de la sortie, au niveau de la commune de Laucourt, dans le sens Lille-Paris, à l'endroit où les véhicules reprennent une circulation sur trois voies. Nécessitant l'intervention de pompiers et gendarmes, il a provoqué jusqu'à 5 km de bouchons. A 17 h 10, il n'y avait plus que quelques centaines de mètres d'embouteillages. Une seule voiture était en cause. Elle s'est retrouvée sur le flanc sur la voie la plus rapide. Les deux adultes et le nourrisson, légèrement blessés, ont été transportés au centre hospitalier de Compiègne par les équipes de secours royennes.

